



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
À S.E. M. VALERIU BOBUTAC
AMBASSADEUR DE MOLDOVA PRÈS LE SAINT-SIÈGE
À L'OCCASION DE LA PRÉSENTATION
DES LETTRES DE CRÉANCE***

Jeudi 18 mai 2006

Monsieur l'Ambassadeur,

Je suis heureux de vous accueillir au Vatican et d'accepter les Lettres qui vous accréditent en tant qu'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Moldova près le Saint-Siège. Je vous remercie de vos paroles et des salutations que vous me transmettez de la part de votre Président, M. Vladimir Voronin. Je vous prie de lui transmettre mes meilleurs vœux et de l'assurer de mes prières constantes pour le bien-être de la nation.

Le Saint-Siège apprécie beaucoup ses liens diplomatiques avec votre pays, établis peu après l'indépendance de la Moldova en 1991, et se réjouit de continuer à bâtir sur les relations cordiales qui se sont développées depuis. Conscient des défis que représentent les efforts en vue d'assurer une transition pacifique vers la démocratie et de trouver une place au sein de la Communauté internationale pour le nouvel Etat indépendant, le Saint-Siège continue d'offrir son encouragement et son assistance de toutes les façons possibles. Bien que les catholiques ne représentent qu'une petite proportion de la population, ils sont fiers du riche héritage culturel de leur patrie et désirent jouer un rôle dans la vie nationale, apportant une contribution particulière dans le domaine de l'assistance sociale. Il faut souligner que cette activité découle de la nature et de la mission mêmes de l'Eglise, qui comporte l'engagement à promouvoir la dignité de la personne humaine et l'aide à ceux qui rencontrent des difficultés de tout genre. L'Eglise est engagée au plein respect de la liberté de conscience, et, en tant que telle, elle encourage les gouvernements à prendre des mesures en vue de garantir cette liberté précieuse à tous leurs citoyens. L'assurance que vous offrez en ce qui concerne la position de votre gouvernement à cet égard est très gratifiante. A

travers vous, Monsieur l'Ambassadeur, j'aimerais saluer tous les habitants de Moldova, et en particulier la communauté catholique, placée sous la direction de l'Evêque de Chisinau, Mgr Anton Cosa.

En raison de sa préoccupation pour la paix et la justice, l'Eglise est tout naturellement concernée par le débat sur le statut de la Transnistrie. Tout en reconnaissant pleinement la complexité de la question, j'exhorte votre gouvernement à continuer à rechercher une solution pacifique et à oeuvrer en harmonie avec les organes de l'Union européenne, le Conseil de l'Europe et d'autres Organisations internationales en vue de résoudre le conflit. Je prie afin que votre pays continue d'accomplir des progrès vers le noble objectif de la paix, qui correspond aux aspirations et aux espérances les plus profondes des peuples partout dans le monde.

Le Saint-Siège salue l'intérêt manifesté par votre gouvernement en vue de faire progresser le dialogue avec tous les Etats d'Europe comme un signe d'espérance pour le continent. Pendant trop longtemps, la Moldova a souffert de l'imposition d'une utopie totalitariste de "justice sans liberté". L'Occident, en revanche, continue d'être exposé au danger d'une utopie alternative de "liberté sans vérité", découlant d'une fausse conception de la "tolérance". Si l'on veut véritablement servir le bien commun des citoyens européens, il est essentiel d'éviter ces deux visions partielles nuisibles et de redécouvrir la liberté authentique qui découle de notre héritage commun de foi en Jésus Christ, vivant dans son Eglise, source d'espérance pour l'Europe (cf. Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Europa*, n. 98). La voix et l'expérience de votre peuple doit être entendue dans le débat européen, afin que l'on puisse tirer des leçons de l'expérience récente. De cette façon, un avenir plus radieux pourra être édifié, fondé sur l'engagement à la vérité et cela, comme je l'ai répété dans mon *discours au Corps diplomatique* au début de cette année (9 janvier 2006; cf. ORLF n. 2 du 10 janvier 2006), représente l'âme de la justice, et représente l'instrument qui établit et renforce le droit à la justice et qui ouvre la voie au pardon et à la réconciliation.

Excellence, je suis certain que la mission diplomatique que vous commencez aujourd'hui renforcera les bonnes relations qui existent entre la République de Moldova et le Saint-Siège. En vous offrant mes meilleurs voeux pour les années à venir, je voudrais vous assurer que les divers bureaux de la Curie romaine seront heureux de vous apporter leur aide et leur soutien dans l'accomplissement de votre mission. Sur vous, sur votre famille et sur tout le peuple de Moldova, j'invoque une abondance de Bénédiction de Dieu tout-puissant.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française* n.26 p.5.

